

Terminus sous la Khouppe!

Il a 89 ans, elle en a 78, et ils sont très heureux. C'est le couple le plus âgé qu'ait jamais réuni José Weber. Et il ajoute en souriant: «Le système d'union libre qu'ils ont adopté semble leur réussir à merveille. Ils s'épanouissent totalement et sont inséparables. Lorsqu'elle part en cure pour quelques jours, il pleure - s'il s'absente un jour ou deux, elle reste inconsolable.»

Le plus jeune candidat au mariage que contient le fichier de José Weber n'a que 17 ans et le plus âgé 91 ans. Ces données viennent de l'agence matrimoniale juive de José Weber, No 1 en Europe. Il tient un bureau plutôt modeste à Francfort, Nordend. C'est là qu'il a enregistré des centaines de noms de candidats au mariage dans toute l'Europe.

«Les gens qui s'adressent à moi cherchent un partenaire de vie qui puisse être rapidement près d'eux. Leurs motifs sont multiples. Ils sont célibataires, divorcés, abandonnés, veufs. Ce sont aussi des pères ou des mères célibataires qui cherchent une maman ou un papa pour leurs enfants.» Ils appartiennent à toutes les catégories d'âge mais on peut toutefois constater certaines particularités. Les personnes de 18 à 30 ans, par exemple, qui s'adressent aux agences matrimoniales, sont en majorité des hommes. La raison en est vraisemblablement, pense José Weber, que les femmes de cet âge sont encore pleines d'illusions et s'imaginent rencontrer le Prince Charmant de façon très romantique. Les hommes sont beaucoup plus terre-à-terre. Il n'en ressort pas moins qu'il est difficile de trouver, dans cette tranche d'âge, suffisamment de femmes pour répondre à toutes les demandes masculines. C'est pourquoi les recherches durent généralement de un à deux ans jusqu'à ce que chacun trouve sa chacune. Dans la catégorie des 30-50 ans, hommes et femmes sont à égalité, mais dès que l'on dépasse la cin-

qui sont malgré tout encore désireux de se marier un formulaire qu'ils doivent remplir le plus rapidement possible. Des imprimés très traditionnels, bleus pour les hommes, rouges pour les femmes, toujours dans la langue maternelle des intéressés. Les données contenues dans les formulaires (santé, nom et adresse de l'employeur, taille, couleur de cheveux, poids, fratrie - et bien d'autres) sont traitées confidentiellement. Au bout de cinq à six semaines, les intéressés reçoivent une première proposition, une lettre contenant les premiers renseignements sur le ou la partenaire potentiel(le). Les messieurs sont priés de se mettre en relation avec la dame tandis que les dames sont informées qu'un homme va prochainement les contacter. Le tout de manière très formelle.

L'agent matrimonial se tient maintenant en retrait. Peut-être recommande-t-il tout au plus de se rencontrer dans un hôtel, ou au domicile de la dame. Le grand jour arrivé, il faut s'annoncer à la réception, nul besoin de porter un oeillet à la boutonnière ou de tenir un journal sous le bras. Après quoi, il faut laisser agir le feeling - «Si cela ne grince pas tout de suite entre les deux personnes, si l'un et l'autre ne réagissent pas à fleur de peau et d'âme, cela devrait marcher.»

Il ne faut surtout rien précipiter. On est plutôt nerveux dans ces cas-là et l'on réagit souvent de manière plus maladroite que d'ordinaire. Homme et femme doivent s'accorder une chance de se rencontrer à nouveau. Si cela ne fonctionne toujours pas, qu'à cela ne tienne - le contrat est conclu pour une durée de deux ans. Il suffit d'attendre la proposition suivante. Il faut compter de six à huit semaines entre chaque proposition.

Quels sont donc ces gens qui s'adressent à une agence matrimoniale?



Mazal Tov: le jeune marié foule le verre



quantaine, les femmes prennent nettement la tête des pourcentages. José Weber, véritable globe-trotter, forme des couples dans toute l'Europe depuis plus de vingt ans. Les agences Simantov existent également en Israël, au Canada, aux USA et en Amérique du Sud. C'est le grand chef en personne qui s'occupe de la clientèle Suisse depuis son bureau de Francfort (téléphone 0049-69-5973457).

Aussitôt que José Weber reçoit de nouvelles candidatures au mariage, il rend visite aux intéressés sur place. Il voyage beaucoup à travers l'Europe; la semaine dernière, il était à Paris, cette semaine à Bruxelles. Il n'a aucun problème de langue car il parle couramment espagnol, allemand, hébreu, français et anglais. Il peut donc, la plupart du temps, s'entretenir avec les candidats dans leur langue maternelle, ce qui facilite considérablement les premiers contacts. Il leur donne généralement rendez-vous dans un hôtel proche de leur domicile, prend note de leurs souhaits - le partenaire doit être grand, mince, fort, académicien, aisé, pas trop religieux mais traditionnel, il doit avoir un superbe logement?...

Pour obtenir le ou la partenaire idéale, il faudrait pouvoir le fabriquer soi-même» dit José Weber. Une conviction qu'il se doit exprimer à ses clients avec beaucoup de tact. Après quoi, il met dans les mains de ceux

José Weber: «Nombreux sont ceux qui pensent que je ne reçois que des infirmes et des invalides qui ne savent où aller pour trouver l'âme soeur - c'est faux, ô combien! Une agence matrimoniale n'est certainement pas le rendez-vous privilégié de ceux qui ne trouveraient pas de partenaire ailleurs. Pour rencontrer quelqu'un, voyez-vous, il y a deux possibilités: soit vous attendez le prince ou la princesse, souvent pendant de longues années et peut-être bien en vain, soit vous choisissez de donner un petit coup de pouce au destin. C'est vrai que l'agence vous permet de rencontrer des gens que vous n'auriez jamais rencontré autrement. Sachez que beaucoup ont du mal à répondre à une annonce matrimoniale car ils ne savent pas qui se cache derrière. Peut-être est-ce un voisin ou une voisine. Mais une agence matrimoniale, c'est sérieux, et même en cas de succès, par exemple lorsque la rencontre aboutit au mariage, nombreux sont ceux qui ne souhaitent pas en savoir davantage que ce qu'ils ont appris par l'agence.»

José Weber est rarement invité au mariage - mais qu'importe? Les honoraires du succès doivent être réglés au plus tard trente jours après la Chuppa (le mariage), ou encore au bout de trois mois de vie commune ou six mois de relations suivies. Et cela se passe généralement sans délai.